

8 avril 2013

HUFFPOST C'EST LA VIE

Journée internationale de la Femme 2013: un étrange oubli!

Publication: 08/03/2013 06:00

JOURNÉE DE LA FEMME - A l'occasion [de la journée internationale de la Femme](#) 2013, l'association Res-Femina souhaite rendre hommage à une pionnière de l'enseignement, une pionnière du féminisme trop souvent oubliée: Pauline Kergomard fondatrice de l'école maternelle en France.

A l'heure où certaines, pour d'obscures et politiciennes raisons, souhaitent changer le nom de cette institution exemplaire, nous nous devons de rappeler à tous le souvenir de cette grande réformatrice qui se qualifie elle-même de "féministe", mais regarde d'un mauvais œil les suffragettes trop excessives ayant tendance à "singer" les hommes.

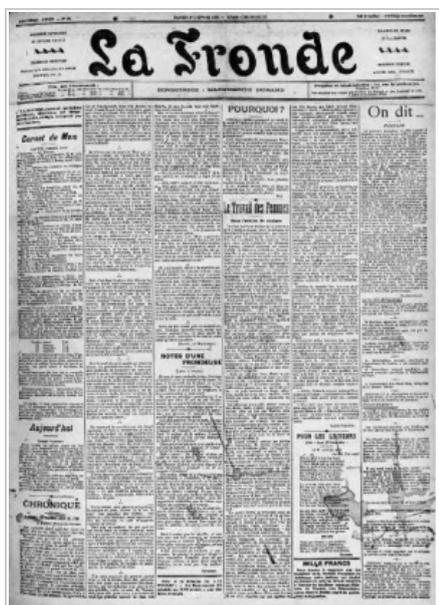
Féministe, certes, [Pauline Kergomard](#) le fut.

On peut l'expliquer par la forte opposition de son père à ses choix de vie et par l'influence de proches amis avec qui elle cofonde en 1868 la [Société pour la revendication des Droits civils de la femme](#).

On ne mesure pas de nos jours, les trésors de courage, d'intelligence, de détermination qu'il fallut à cette femme de la fin du 19e siècle et du début du 20e pour s'imposer dans un monde très largement masculin, voire patriarcal.

Première femme élue en 1886 au [Conseil supérieur de l'instruction publique](#), elle y siège à la tribune comme la représentante du corps des institutrices.

Elle défend l'inspection primaire féminine créée en 1889 avec des compétences limitées, et réclame pour les deux sexes l'égalité de l'enseignement et des droits juridiques, en vantant les mérites de la coéducation, le partage des responsabilités au sein du couple.



Elle écrit dans le journal *La Fronde* fondé en 1897 par Marguerite Durand et entièrement fait par des femmes.

En 1901 le [Conseil National des Femmes Françaises](#) la nomme membre d'honneur avec Marie Curie.

Dans ses lettres à ses petits enfants*, elle n'aura de cesse de dénoncer l'ostracisme suranné qui interdit aux femmes de siéger dans les organismes de gestion.

Refusant tout déterminisme social, elle souhaite donner à chaque enfant une chance égale de promotion en défendant la mixité à l'école, au combien nécessaire aux enfants des classes laborieuses pour qui la question de la garde des enfants était cruciale, compte tenu de la durée de la journée de travail pour les mères.

Institutrice, puis inspectrice générale des "salles d'asile", Pauline Kergomard par petites touches, avec obstination et pragmatisme, va les transformer radicalement pour en faire une institution nouvelle qui développera une pédagogie spécifique à "la maternelle" dès 1887.

Son apport personnel va consister à rationaliser, adapter, théoriser la pédagogie et le mode de vie des enfants dans l'école à partir de son expérience de terrain.

Ses actions les plus connues concernent le rythme de vie quotidien des petits enfants (la sieste par exemple), l'adoption d'un mobilier adapté, la confection de repas spécifiques au jeune âge des élèves.

Elle insiste sur l'éducation corporelle et le jeu, et demande, dès 1905, la création d'une spécialisation pour les instituteurs de maternelle.

On demeure frappé, même en 2013, même un siècle plus tard, par la modernité de l'approche de Pauline Kergomard, par son souci constant de respecter la personnalité de chaque enfant en adaptant l'enseignement en fonction de ses besoins.

Tout démontre que Pauline Kergomard cherche à "penser" un nouvel espace, à organiser un lieu sinon autonome, du moins spécifique. Et cette spécificité est celle du contenu qu'elle entend y développer, l'éducation des petits enfants.

Et, progressivement, c'est une forme de programme d'éducation qui naît de ces lieux mêmes. Cette imbrication du contenant et du contenu, du lieu et du sens, de la forme et du fond est, à mes yeux, la plus belle leçon que nous puissions, nous, aujourd'hui, comme les enfants de l'école maternelle, retenir de l'œuvre de Pauline Kergomard, si enclins que nous sommes à séparer les moyens et les fins, à revendiquer les uns pour ne pas affronter les autres.

Un enfant libre, dans une école qui lui révèle ses potentialités, une école qui pose les bases pour chaque petit Français de sa réussite individuelle et sociale, tels ont été les axes conceptuels qui ont fait de l'école maternelle française un modèle à l'échelle européenne.

Dans d'autres pays en effet, l'éducation des jeunes enfants demeurera longtemps l'apanage des familles. Cette réussite, c'est celle de Pauline Kergomard, dont le nom mérite de ne pas passer dans l'oubli collectif. Etrange oubli en effet!

Si son rôle exceptionnel dans le domaine de l'éducation de la petite enfance reste connu d'un certain nombre de spécialistes et de praticiens, son engagement féministe et le lien avec son engagement professionnel dont il est le fondement est en revanche totalement passé sous silence!

Ce ne sont pourtant pas les héros de l'éducation qui manquent dans les fastes de la République, de Camille Sée à Jules Ferry en passant par Ferdinand Buisson.

Etrange oubli qui n'oublie jamais les hommes!

* *Pauline Kergomard Geneviève et Alain Kergomard, Fil d'Ariane Editeur*

Suivre Sylvette Dionisi sur Twitter: www.twitter.com/SylvetteDionisi



Mode Femme La Redoute

Craquez en découvrant l'avant-première sur la collection d'été La Redoute !

» [Cliquez ici](#)



Revenus > 2 500€/mois ?

NOUVEAU : Moins de 55 ans ? Avec la Loi Duflot, réduisez vos impôts en 2013 !

» [Cliquez ici](#)



Livret d'Epargne à 5%

Profitez d'une épargne disponible et performante au taux de 5% garantis pendant 4 mois

» [Cliquez ici](#)



Célibataire et cadre sup ?

Rejoignez Attractive World, le site de rencontre haut de gamme avec sélection à l'entrée.

» [Cliquez ici](#)

Publicité  Ligatus